

Maroc : les femmes en maillot de bain interdites de plage se réfugient à la piscine

écrit par Christine Tasin | 19 août 2019



On ne va pas nous accuser de “fake news”, même le très islamophile Nouvel Obs a relayé la nouvelle, brochant dans le sens du poil le Maroc et accusant juste... les salafistes.

Même en pays musulman, même quand la loi de ce pays incite à l'égalité... c'est l'horreur, les agressions, les insultes, les critiques pour les femmes qui veulent se baigner simplement en maillot de bain.

Et les femmes ne sont pas les dernières à agresser celles qui ne sont pas emburquinées.

Rabat (AFP) – **“Ici, il n’y a pas de harcèlement!” Comme des milliers de Marocaines, Sanae est venue chercher à la nouvelle piscine de Rabat la détente qu’elle ne trouve plus sur les**

plages, mais n'échappe pas aux regards insistants ou désapprobateurs.

“Se baigner à la plage n'est plus un loisir pour une femme: j'ai été harcelée juste parce que je portais un maillot de bain, heureusement que mon mari était là”, soupire cette mère de famille de 36 ans qui a fait 150 kilomètres pour profiter de la piscine publique inaugurée début juillet.

“Les plages sont devenues désagréables”, renchérit Amal, lunettes noires et paréo gris, venue avec des amies, sans escorte masculine. Cette étudiante de 18 ans espère que *“les femmes récupèrent un jour leur place sur le sable et le droit de porter ce qu'elles veulent”*.

.

“Le phénomène est apparu sur certaines plages de Casablanca dans les années 90 (...), l'opinion publique (...) n'a pas réagi”, constate la sociologue Soumaya Naamane Guessous. Pour elle, *“c'est une régression principalement liée à la propagation des idées salafistes importées de l'étranger”*.

Face à cette évolution, une campagne avait été lancée l'été dernier sur les réseaux sociaux sous le hashtag #Soisunefemmelibre: une salve de photos de “résistantes” en maillot avait répondu à une page Facebook appelant les hommes à “interdire à leurs femmes de sortir en tenue indécente”.

– “#Soisunefemmelibre” –

.

Les femmes interrogées par l'AFP disent avoir choisi la Grande piscine de Rabat car elles s'y sentent plus en sécurité, même si, pour beaucoup, elles renoncent à se baigner. Une soixantaine de vigiles et de policiers en civil veillent à la tranquillité de chacun – et surtout de chacune.

.

Image de plus en plus rare au Maroc, des jeunes filles barbotent avec joie au milieu des garçons tandis que les hauts parleurs diffusent à plein tube une musique populaire.

Des milliers de personnes ont afflué dans ce nouvel espace de mixité offert par le bassin artificiel creusé dans les falaises rocheuses de la corniche urbaine, dans le cadre d'un vaste projet d'aménagement baptisé "Rabat, ville lumière".

Si comme Sanae, beaucoup de femmes se sentent "plus libres" ici qu'à la plage, elles préfèrent tout de même rester habillées.

Cette mère de famille dit avoir opté pour le short/débardeur "*parce qu'il y a beaucoup de voyeurs*". Elle réserve son une-pièce "pour les plages sauvages du Maroc ou pour l'étranger".

Leïla, une fonctionnaire de 36 ans, **est restée en jeans**. Son amie Khadija, 50 ans, salariée dans un centre commercial en France venue passer ses vacances au Maroc, a **gardé sa robe blanche**.

.

Considérées comme un atout touristique, les innombrables plages du Maroc sont bien moins accueillantes pour la gent féminine.

Le maillot de bain, quelle que soit sa surface couvrante, y est fréquemment perçu comme une offense, voire comme un signe de "débauche".

Pour se baigner en toute tranquillité, loin de tout harcèlement, il faut ainsi se lever tôt, fréquenter des sites isolés ou payer un droit d'accès à des espaces privés sélectifs.

.

– "Commentaires dégradants" –

Venu à la Grande piscine de Rabat avec sa femme voilée et sa fille, Anouar, 32 ans, estime que ce sont les femmes “en tenue irrespectueuse qui harcèlent les hommes et les familles”.

“La tendance est devenue si conservatrice et si banale que les femmes en maillot de bain subissent des regards critiques ou même des commentaires dégradants d’autres femmes”, regrette Soumaya Naamane Guessous.

“Ce sont les mentalités qu’il faut changer”, estime cette militante féministe en soulignant que ce phénomène “touche l’espace public en général” au Maroc.

A rebours de sa réputation de tolérance dont le pays jouit au sein du monde arabo-musulman, une étude de l’ONU-Femmes avait montré en 2017 que, pour les Marocains, “une femme habillée de façon provocante mérite d’être harcelée”, les avis féminins (78%) dépassant ceux des hommes (72%).

Une loi contre les violences faites aux femmes mentionnant pour la première fois le harcèlement a été adoptée en février 2018 mais les sanctions restent rares.

Début août, des images de jeunes bénévoles belges travaillant en short dans le sud du pays ont suscité les foudres d’un député du parti islamiste, tandis que la police arrêtait un instituteur ayant appelé à les décapiter sur sa page Facebook.

<https://www.nouvelobs.com/societe/20190815.AFP2499/a-la-nouvelle-piscine-de-rabat-la-difficile-quete-de-detente-des-marocaines.html>

.

Et l’on voit bien que même à la piscine cela devient difficile de se mettre en maillot de bain. Les femmes sont de moins en moins nombreuses à oser.

Bref, à partir du moment où un pays accepte le voile, le niqab ou le hidjab et le burqini, la suite est automatique : les femmes qui sans ces oripeaux sont mal menées, insultées dans le meilleur des cas, agressées, violées ou même décapitées sinon.

<http://resistancerepublicaine.com/2019/08/07/une-europeenne-en-short-menacee-de-decapitation-au-maroc-le-probleme-cest-que-ca-arrive-chez-nous-aussi/>

.
C'est exactement ce qui va se passer demain en France, les femmes non voilées, qui ne porteront pas le burqini seront agressées et obligées de rester chez elles, privées de plage et de piscine.

Comment faire pour le faire comprendre à tous ces Français islamophiles qui ne voient pas ce qui leur pend au bout du nez ?

.
Allez faire comprendre cela à des juges obtus islamophiles qui vous condamnent pour un autocollant "islam dehors" et qui vous agressent en vous disant qu'il n'y a aucune raison de ne pas vouloir d'islam, que c'est du racisme, de l'incitation à la haine..